

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

DELPHINE ROBERT

nous a profondément touchées et réconfortées.

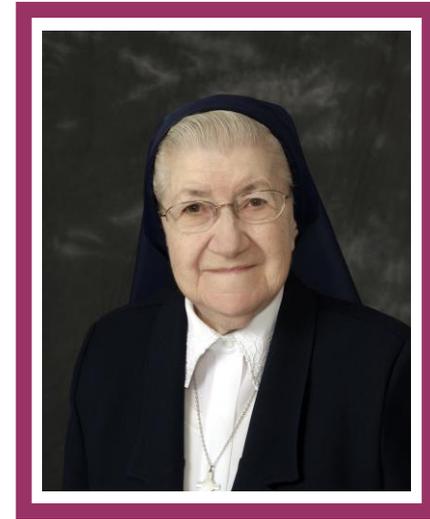
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Robert vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Delphine
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR DELPHINE ROBERT

**« Ne crains pas, car je t'ai racheté,
je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ».**
(Is 43,1)

Hommage à sœur DELPHINE ROBERT (Sœur Saint-Alphonse-Marie)

Naissance : 28 novembre 1916 à Saint-Marc (Québec)
Baptême : 29 novembre 1916
Nom du père : Alphonse Robert
Nom de la mère : Laura Voghel
Vœux temporaires : 26 juillet 1939
Vœux perpétuels : 26 juillet 1942
Date du décès : 26 juin 2016

1916 – 2016

Au foyer de Laura Voghel et d'Alphonse Robert, les valeurs religieuses sont présentes, la foi se vit au quotidien. Delphine, la sixième d'une famille de treize enfants, s'y forge des convictions qui orienteront toute sa vie. Elle fréquente l'école rurale de Saint-Marc, ensuite au village, le Couvent des Sœurs de Saint-Joseph où elle obtiendra son brevet d'enseignement en 1933.

Durant quatre années, elle seconde sa mère à la maison avant son entrée au Couvent. Au cours de son Noviciat, elle est éprouvée par la maladie de cette dernière. Munie d'une permission spéciale de l'évêque, elle se rend au chevet de sa mère mourante. Par trois fois, elle va l'embrasser. Elle hésite à partir. Devinant son combat intérieur, sa maman lui dit avec fermeté: «Va ma petite fille, ne manque pas ta vocation pour moi». Le Seigneur la reconforte : « Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi » (Is 43,1). Elle prononce ses vœux le vingt-six juillet 1939 et prend le nom de sœur Saint-Alphonse-Marie.

Les enfants du primaire bénéficient durant une dizaine d'années de ses compétences pédagogiques. Nommons comme lieux d'affectation : Roxton Pond, Saint-Marcel et l'École Larocque de Saint-Hyacinthe. Après deux années d'études à l'Institut de pédagogie familiale, sœur Saint-Alphonse-Marie partage son savoir à notre Institut familial durant cinq ans. Elle initie les adolescentes à la psychologie de l'enfant, à la spiritualité

familiale et de plus, enseigne avec une dextérité remarquable, la couture. C'est un professeur affable qui se fait proche de ses élèves.

Elle poursuit sa route comme directrice des services pédagogiques à l'École Saint-Joseph de Granby et à l'École Sainte-Élisabeth d'Asbestos. En méditant le psaume 22 «Le Seigneur est mon Berger», sœur Delphine trouve la force, le courage et la ténacité dans les défis à relever. Elle enracine sa foi dans la Parole de Dieu, la prière et l'obéissance au quotidien. C'est une éducatrice naturelle.

Douée en français, soucieuse de précision, travailleuse acharnée, sœur Delphine maîtrise les aptitudes d'une secrétaire générale efficace. Elle remplit ce mandat avec minutie de 1966 à 1972. Avec passion, elle déploie son dynamisme à la Cause de Mère Saint-Joseph durant près de vingt ans. En acceptant ses obédiences, elle semblait dire un peu comme Élisabeth Bergeron à monseigneur Louis-Zéphirin Moreau : «Si vous croyez que je peux rendre service, je suis prête». Sœur Delphine offre sa présence collaboratrice.

La rigueur au travail de sœur Delphine a contribué grandement à la Cause de notre chère Mère Élisabeth et ainsi à l'histoire de notre Congrégation. Nous lui devons la prière composée à l'occasion de la reconnaissance des vertus héroïques d'Élisabeth Bergeron. À l'école de nos Fondateurs, elle se laisse façonner aux vertus qu'ils ont préconisées et au charisme qu'ils ont légué à la Congrégation. Fidèle disciple, elle chemine allègrement et en entraîne d'autres dans leur sillage.

À l'occasion de ses soixante-dix ans de consécration religieuse, sœur Delphine a exprimé le souhait d'entendre le chant «*Rendez grâce au Seigneur*» et elle spécifiait le couplet suivant : «*Oui, je sais qu'avec Toi, je peux vivre, j'entrerai par la porte entrouverte, je vivrai dans la joie du Royaume : Rendez grâce au Seigneur car il est bon*». Va sans crainte, chère sœur, chanter les louanges de Celui qui t'a aimée et appelée par ton nom.

Monique Pion, s.j.s.h.